

PROGRAMME



NOUVEAUTÉS



EMILIA PÉREZ

DE JACQUES AUDIARD

Avec Zoë Saldana, Karla Sofía Gascón, Selena Gomez
2h20 - film français - 2024 - VOSTF - Avertissement

Prix du Jury et Prix d'Interprétation Féminine, Cannes 2024

Surqualifiée et surexploitée, Rita use de ses talents d'avocate au service d'un gros cabinet plus écliné à blanchir des criminels qu'à servir le justice. Mais une porte de sortie inespérée s'ouvre à elle, aider le chef de cartel Manitas à se retirer des affaires et réaliser le plan qu'il peaufine en secret depuis des années : devenir enfin la femme qu'il a toujours rêvé d'être.



GIRLS WILL BE GIRLS

DE SHUCHI TALATI

Avec Preeti Panigrahi, Kani Kusruti, Kesi Binoy Kiron
1h59 - film indien - 2024 - VOSTF

Prix du public, Sundance 2024

Mira, 16 ans, mène une vie d'élève modèle dans un pensionnat d'élite au nord de l'Inde. Alors que les examens approchent, sa mère Anila revient s'installer dans la région pour la soutenir et veiller sur elle. Mais la rencontre de Mira avec un nouvel élève, Sri, va remettre le trouble dans la relation entre les deux femmes, chacune se retrouvant confrontée à ses propres désirs.



HJO DE SICARIO

DE ASTRID RONDERO ET FERNANDA VALADEZ

Avec Juan Jesús Varela, Yadira Pérez, Karla Garrido
2h00 - film mexicain - 2024 - VOSTF

Grand Prix du Jury, Sundance 2024

Après l'assassinat d'un sicario dans une petite ville mexicaine, Sujo se retrouve orphelin et échappe de justesse à la mort grâce à sa tante qui l'élève à la campagne. À l'adolescence, la rébellion s'éveille en Sujo et il rejoint le cartel local. L'héritage de son père semble alors rattraper son destin.



LE DERNIER BUS

DE GILLIES MACKINNON

Avec Timothy Spall, Phyllis Logan, Saskia Ashdown
1h20 - film anglais - 2024 - VOSTF

L'histoire réconfortante de Tom, un portrait dont la femme vient de décéder, qui voyage du point le plus au nord de la Grande-Bretagne jusqu'à sa ville d'origine, située au point le plus au sud, en utilisant sa carte de bus gratuite.



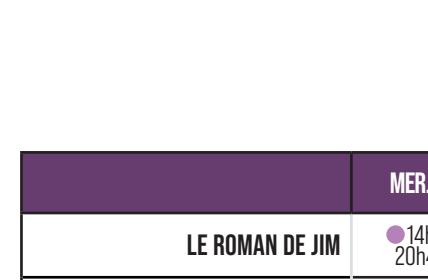
ALMAMULA

DE JUAN SEBASTIAN TORALES

Avec Nicolás Diaz, Martina Grimaldi, María Solidi
1h34 - film argentin - 2024 - VOSTF

Generation Berlin 2023

Dans son quartier à Santiago del Estero, au nord de l'Argentine, le jeune Nino est détruit par la victime d'actes homophobes parce qu'il est gay. Afin de le protéger, sa mère très croyante emmène toute la famille à la campagne pour les vacances d'été. La forêt près de la maison a la réputation d'être hantée par l'Almamula, un monstre qui, selon la légende, enlève tous ceux qui commettent des péchés charnels...



FULL RIVER RED

DE ZHANG YIMOU

Avec Feng Shen, Jackson Yee, Zhang Yi
2h29 - film chinois - 2024 - VOSTF - Avertissement

Chine, XIIe siècle. Dans quelques heures va se tenir une rencontre diplomatique de la plus haute importance entre Qin Hui, Chancelier de la dynastie Song, et une délégation Jin de haut niveau. Or voilà que le diplomate Jin déprécié sur place est assassiné et la tête décapitée à l'Empereur dérobé. Le Chancelier demande alors au capitaine Zhang Da, escorté par le commandant en second Sun Jun, de ramener la tête missive avant le lever du soleil. Au fil de leurs recherches, des alliances vont se former et des secrets seront révélés...



MAXXXINE

DE TI WEST

Avec Mia Goth, Elizabeth Debicki, Moses Sumney
1h40 - film américain - 2024 - VOSTF - Interdit - 12 ans

Los Angeles, dans les années 80. Star de film pour adultes et aspirante actrice, Maxine dérègne dans le rôle de ses rêves. Mais alors qu'un mystérieux tueur traque les starlettes d'Hollywood, des indices sanguins menacent de dévoiler le sombre passé de Maxine.

ÉVÉNEMENTS



EVA EN AOÛT

DE JONÁS TRUEBA

Avec Itziar Arana, Vito Sanz
2h09 - film espagnol - 2024 - VOSTF

Séance spéciale lundi 20 août à 18h00 suivie de l'avant-première de Septembre sans attendre à 20h30.

Tarif réduit : 1 film - 6,50€ / 2 films - 9,00€

Perspectives, Festival International du Film de La Roche-sur-Yon 2019

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les Marfilenes mènent la ville chaque première quinzaine d'août, pour échapper à la chaleur. La capitale espagnole s'offre alors à ceux qui restent, pleine d'opportunités, de bals populaires festifs ou de rues silencieuses. Cette année, Eva a décidé de rester dans un appartement qu'on lui prête. Jour après jour, elle flâne. La nuit, elle danse, au gré de rencontres fortuites, soit au hasard d'un homme qui lui plait. Elle cicatrise une relation brisée, se cherche, confie ses angoisses à la douceur de l'inertitude et à la torpeur de l'été. Une attitude qui évoque les vers de l'hymne de la communauté de Madrid, cités en incipit du film : « Tout un chacun veut y être lui-même. Et moi donc ! »

Traditionnellement, les